

palais du Tau

Résidence archiépiscopale et royale

Origines romaines et sacre des rois

Un palais existe déjà à cet emplacement au temps de la ville antique. Au début du ^ve siècle, l'évêque Nicaise s'y installe et fait bâtir une cathédrale dédiée à Notre-Dame. Pendant plusieurs siècles, le palais reste la demeure des prélats. En mémoire du baptême de Clovis à Reims vers 496, l'usage s'instaure au ^{ix}e siècle d'y sacrer les rois de France, et ce, jusqu'au sacre de Charles X en 1825. Le palais est aménagé avec faste. Son plan en forme de T lui confère son nom de palais du Tau*.

Renaissance et classicisme

Reconstruit et complété d'une chapelle à la suite de l'incendie de 1210, l'édifice est remanié dans le style gothique flamboyant à la fin du ^{xv}e siècle puis, à la fin du ^{xvii}e siècle, de nouveaux travaux lui donnent son aspect classique actuel. Bien national à la Révolution, il est rendu au clergé en 1823. Pour le sacre de Charles X, il retrouve une partie de son décor médiéval. En 1905, il devient propriété de l'État, qui le restaure jusqu'en 1972. La cathédrale et le palais du Tau sont inscrits sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

La salle du Tau, lieu de pouvoir

Le pouvoir archiépiscopal : sur le clergé et l'enseignement

Dès le Moyen Âge, cette vaste salle d'honneur permettait de réunir le clergé placé sous la responsabilité du prélat. Sous l'Ancien Régime, l'Église a la responsabilité exclusive de l'enseignement. En 1548, dans le double contexte de la Renaissance et de la Contre-Réforme catholique, le cardinal Charles de Lorraine fonde une université dont les séances solennelles se tiennent dans cette pièce jusqu'à la Révolution.

Le pouvoir féodal : sur la cité et les seigneurs

Après avoir reçu le droit de battre monnaie, le prélat est investi des droits comtaux sur la ville et le pays rémois. L'archevêque de Reims, souvent issu des rangs de la haute noblesse, est un grand seigneur dont l'autorité n'est pas toujours supportée sans réticence. L'aspect défensif du palais médiéval en témoigne.

Le pouvoir royal : sur les vassaux

En vertu des coutumes féodales, le roi exerce auprès de son vassal l'archevêque-duc son droit de gîte ; il descend au palais avec une partie de sa suite la veille du sacre. À l'issue de la cérémonie, le festin royal* se déroule dans cette salle. Installé solennellement sur un trône surélevé dominant le jubé*, le roi est entouré des douze pairs de France, ducs et comtes ecclésiastiques, qui lui rendent hommage.

Glossaire

Festin royal : il est à l'origine du cérémonial du « grand couvert », repas du roi en public.
Gâble : pignon décoratif surmontant une baie.
Jubé : clôture séparant le chœur de la nef.
Sainte ampoule : le souverain était sacré par l'onction de saint chrême contenue dans la sainte ampoule que saint Remi aurait, selon la légende, miraculeusement reçu d'une colombe.
Tau : lettre T dans l'alphabet grec ; cette forme était également celle de la première crosse épiscopale. La salle du Tau doit son nom à deux bâtiments dont l'orientation évoquait, jusqu'au ^{xvii}e siècle, la forme de cette lettre.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h30
 Visites commentées.
 Visites adaptées pour les personnes handicapées.



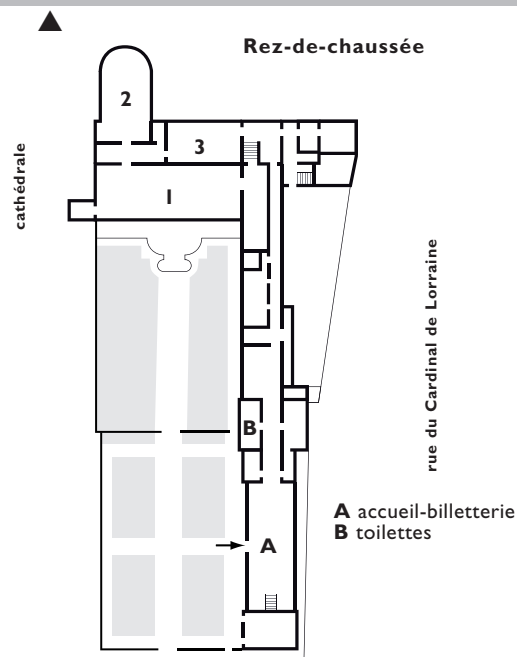
Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
 Palais du Tau
 2 place du Cardinal Luçon
 51100 Reims
 tél. 03 26 47 81 79
 fax 03 26 47 85 65

www.monuments-nationaux.fr

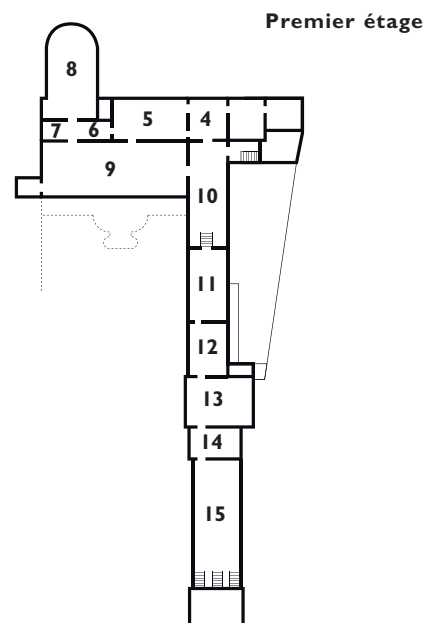
* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.



Rez-de-chaussée

- 1 La salle basse** a probablement fait office de cellier. Elle est divisée en deux nefs par des colonnes à chapiteaux sculptés et voûtée sur croisée d'ogives. Des arcs, témoins d'une construction carolingienne, sont encore visibles dans la maçonnerie du mur nord.
- 2 La chapelle basse** est accessible par une porte surmontée d'un tympan du XIV^e siècle représentant une Vierge à l'Enfant. Construite au début du XIII^e siècle, la chapelle abrite depuis 1919 un dépôt lapidaire où figurent notamment des fragments du jubé de la cathédrale datant du XV^e siècle.
- 3 La salle Deneux** présente les restaurations de la cathédrale et du palais réalisées de 1915 à 1938 par l'architecte Henri Deneux.



Premier étage

- 4 L'antichambre du roi** évoque la cérémonie du sacre des rois de France et présente les portraits des 32 rois couronnés dans la cathédrale de Reims.
- 5 La salle Charles X** est consacrée au dernier sacre célébré à Reims, celui de Charles X. Le trésor de la cathédrale, les objets et ornements liturgiques liés au sacre sont présentés dans les deux pièces suivantes.
- 6 Le trésor du XIX^e siècle** présente un ensemble d'orfèvrerie en vermeil de style néo-classique commandé pour le sacre de Charles X.
- 7 Le trésor de l'Ancien Régime** compte une pièce exceptionnelle : le reliquaire réalisé pour la sainte ampoule*. Il renferme aussi le talisman de Charlemagne (IX^e siècle), le calice du sacre (XII^e siècle) ou encore le reliquaire de la Résurrection (XVI^e siècle).

- 8 La chapelle haute.** Son style d'une grande légèreté se caractérise notamment par ses contreforts intérieurs évidés par un passage champenois.
- 9 La salle du Tau** est accessible en passant sous un tympan orné d'une Adoration des Mages. Elle servait de salle du banquet après le sacre. De sa configuration moyenâgeuse subsistent ses volumes et la cheminée aux armes de l'archevêque Guillaume Briçonnet qui, à la fin du XV^e siècle, entreprit des travaux dans le palais. Les tentures murales du XV^e siècle retracent des épisodes de la vie de Clovis.
- 10 La salle du Goliath** abrite les sculptures déposées lors de la restauration de la cathédrale. Elle est dominée par un Goliath de 5,40 mètres provenant d'un ensemble datant de 1260.
- 11 La salle des Gargouilles** présente deux grandes statues du patriarche Abraham et du grand prêtre Aaron, probablement réalisées vers 1215.
- 12 La salle du Cantique des Cantiques** se réfère au livre de la Bible d'où sont tirées les scènes représentées sur les 4 grandes pièces brodées du XVII^e siècle. Des petites sculptures représentent des visages d'anges, d'évêques ou de bourreaux.
- 13 Le salon carré** est orné de tapisseries tissées à Reims au XVII^e siècle, représentant des épisodes de la vie du Christ.
- 14 La salle du roi de Juda** tire son nom d'une statue provenant de la grande galerie surmontant la façade. Réalisées au XIV^e siècle, ces sculptures, conçues pour être vues depuis le sol, ont des proportions étonnantes.
- 15 La salle du Couronnement de la Vierge** offre un exemple rare de tentures de chœur. Offertes en 1530 à la cathédrale, elles racontent l'histoire de la Vierge. La salle porte le nom du gâble* original du portail central de la cathédrale inspirée de l'Apocalypse (milieu du XIII^e siècle).

* Explications au dos de ce document.